

## ■ SOCIÉTÉ

46 migrants hébergés à languimberg

# Fête de « famille » au Relais des Etangs

Samedi soir, au centre d'accueil et d'orientation de Languimberg, les 46 résidents ont préparé une soirée aux bénévoles et professionnels qui les ont aidés. A la fin du mois, chacun partira vers de nouveaux horizons.

En entrant au Relais des Etangs, à Languimberg près de Sarrebourg, les effluves du méchoui chaouillent les narines. Ce soir, les 46 résidents du centre d'accueil et d'orientation (CAO) ont préparé un repas pour celles et ceux qui les ont aidés depuis leur arrivée, le 26 octobre. « Je remercie tous mes amis, les résidents et les bénévoles pour leur compréhension, leur générosité, leur disponibilité », scande Aznagui Abdelatif, originaire du Sahara occidental, les yeux pleins de gratitude.

Sourires scotchés aux lèvres, les 46 migrants se prêtent au jeu des photos souvenirs sous l'objectif de Jean-Marie Mouton, un photographe qui a installé un studio ici. « Au départ, ils étaient un peu méfiants », confie le Vaspervillois. Mais aujourd'hui, la glace est plus que brisée. Un livre manifeste, intitulé *Mi-Grants*, sera bientôt autoédité, série de demi-portraits de résidents et de bénévoles : « Pour eux, nos frères, qu'ils ne soient plus les damnés de la Terre », précise la couverture. « Aujourd'hui, on est une famille », témoigne Pierre Diefenthal, le responsable du centre géré par l'Etat et l'association Culture et Liberté.

## La crainte de l'expulsion

Que de chemin parcouru depuis leur arrivée. « Tous aujourd'hui ont des papiers, une couverture sociale », précise Cinthia Seiler, coordinatrice sociale et médicale du centre. « Deux d'entre eux ont obtenu le statut de réfugié : c'est une super victoire. » Les autres dossiers restent en cours d'instruction. Mais une dizaine de résidents pourraient être



Les résidents du centre ont préparé le repas, une fête d'au revoir pour remercier ceux qui leur ont apporté une aide.

Photo RL

extradés vers le pays où leur demande d'asile a été enregistrée.

« Je ferai n'importe quel métier pour rester en France si on m'en donne la chance, juste pour vivre », confie Philip Williams, un Nigérian de

24 ans, menacé de prison dans son pays en raison de son orientation sexuelle, qui craint d'y être expulsé. Des destins en suspens qui mettent en colère certains bénévoles. Eux ont vu au jour le jour leurs progrès, leurs efforts. « Ils font preuve

d'une très grande capacité d'adaptation », confient leurs profs de français venus du Saulnois. Les premières notes du concert des Tongs s'envoient. *Always lost in the sea...*

Au milieu de la forêt de Languimberg, les migrants ont

trouvé un radeau jusqu'au 31 mars, date de la fermeture du CAO. Après, les 46 locataires repartiront vers des centres d'accueil de demandeurs d'asile ou en hébergement d'urgence pour demandeurs d'asile.